

## L'ENSEIGNEMENT COMMUNICATIF DES LANGUES (ECL) AU SÉNÉGAL : ENJEUX, DÉFIS ET SOLUTIONS

Ibrahima LO

Cheikh Anta DIOP de Dakar, Sénégal

[ibrahimalo51@yahoo.fr](mailto:ibrahimalo51@yahoo.fr) / [ibrahima1.lo@ucad.edu.sn](mailto:ibrahima1.lo@ucad.edu.sn)

**Résumé :** Pendant la période coloniale et même après l'indépendance, les méthodes les plus utilisées pour enseigner l'anglais au Sénégal étaient d'abord la méthode de traduction de la grammaire, puis la méthode audio-linguale. C'est à la fin des années 1990 et au début des années 2000 que la méthode Communicative Language Teaching (CLT)/l'Enseignement Communicatif des Langues (ECL) a été introduite dans le système d'enseignement sénégalais. La méthode ECL est alors apparue comme une toute nouvelle méthode, mais sa mise en œuvre a posé et pose encore d'importants problèmes. Et ces problèmes se sont ajoutés à ceux déjà existants tels que la taille importante des classes (généralement plus de 80 élèves par classe), le manque de formation de nombreux enseignants, la réticence d'un grand nombre d'enseignants à abandonner l'ancienne méthode parce qu'ils s'y sentaient plus à l'aise, le manque de matériel pédagogique adéquat, etc.

**Mots-clés :** ECL, contexte de langue étrangère, système d'enseignement sénégalais, mise en œuvre, méthode.

## COMMUNICATIVE LANGUAGE TEACHING (CLT) IN SENEGAL: ISSUES, CHALLENGES AND SOLUTIONS

**Abstract :** During colonial time and even after independence, the most used methods of teaching English in Senegal were first the grammar translation method and then the audio-lingual method. It was in the late 1990s and early 2000s that the Communicative Language Teaching (CLT) method was introduced in the Senegalese teaching system. CLT then appeared as a brand new method, but implementation caused and is still causing some important problems. And these problems added to the already existing problems such as large class size (generally over 80 students per class), lack of training for many teachers, reluctance of a great number of teachers to give up the old method because they felt more at ease in it, lack of adequate teaching material etc.

**Keywords :** CLT, Foreign Language context, Senegalese teaching system, implementation, method

### Introduction

L'enseignement communicatif des langues était dans les années 1970 une approche relativement nouvelle dans le domaine de l'enseignement des langues ; ainsi, dans le monde occidental, il est maintenant considéré comme un classique. Cependant, son introduction dans le système d'enseignement sénégalais est plutôt récente. Les théories ECL sont principalement basées sur des idées selon lesquelles « *pour comprendre ce que quelqu'un dit, nous devons comprendre plus que la signification superficielle des mots ; nous devons aussi comprendre le contexte... Pour saisir les mots sur une page, nous devons connaître beaucoup d'informations qui ne sont pas inscrites sur la page* ». (Hirsch 1988 : 3).

Une telle façon de considérer la langue a de grandes implications dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères. En effet, considérer la langue d'un point de vue communicatif, c'est prendre conscience que le contexte d'un énoncé a une importance capitale dans l'établissement de sa signification. Cette nouvelle façon de voir est parfois en contradiction directe avec les approches traditionnellement utilisées pour enseigner

l'anglais dans un contexte de langue étrangère.

Cinq facteurs contribuent à la nature communicative de l'enseignement des langues.

Il s'agit de :

1. La contextualisation des éléments à enseigner. La langue ne consiste pas en un certain nombre de mots ou de phrases décontextualisés ;
2. l'identification d'un objectif de communication pour la réalisation des activités ;
3. l'identification d'un public auquel la communication s'adresse ;
4. l'accent mis sur le sens plutôt que sur la forme de la langue ;
5. La possibilité pour l'apprenant de créer son propre message et de produire des discours appropriés à un contexte donné.

Cette approche, principalement centrée sur l'apprenant, réduit considérablement l'importance de l'enseignant dans la salle de classe et introduit un changement fondamental dans la manière d'enseigner les quatre principaux aspects de la langue, à savoir l'écoute, l'expression orale, la lecture et l'écriture.

L'introduction de l'approche communicative est différemment appréciée par les enseignants et les apprenants qui sont les personnes directement impliquées dans le domaine de l'enseignement de l'anglais. C'est tout à fait naturel, car tout changement proposé aura presque certainement des partisans et des opposants. Le bien des uns est le mal des autres.

L'introduction de l'enseignement ECL soulève un certain nombre de problèmes dans un contexte étranger comme celui du Sénégal. Cela s'ajoute aux difficultés déjà existantes et principalement causées par le recours excessif à des approches théoriques dépassées et la confusion provoquée par le manque d'uniformité du matériel pédagogique.

Le développement des compétences communicatives est étroitement lié au problème de l'acquisition du langage. La communication ne consiste pas seulement à prononcer des mots et à utiliser des structures. Un acte de communication est une série d'opérations mentales complexes qui impliquent à la fois des aspects discursifs et pédagogiques. Le développement des compétences communicatives implique d'entrer dans le domaine de la communication, de l'analyse des erreurs, des stratégies de communication.

Des questions inévitables traversent donc notre esprit lorsque nous nous attaquons à la tâche si difficile d'enseigner l'anglais de manière communicative dans un contexte étranger. Ces questions peuvent être résumées comme suit : Sur quoi devrions-nous nous concentrer, la précision, la fluidité ou l'adéquation ? Comment développer des activités de communication, par le biais de travaux de groupe, de travail en binôme, de transfert d'informations, etc. Quels devraient être les rôles de l'enseignant ? Continuera-t-il à agir en tant que "connaisseur" ou sera-t-il prêt à renoncer à ce rôle et à assumer celui d'administrateur ou de co-communicateur ?

La contextualisation de la présentation et de la pratique est une règle essentielle de l'ECL. Cependant, le simple fait de fournir un contexte situationnel aux leçons de langue organisées autour de structures ou de fonctions peut ne pas être suffisant. Comme nous le rappelle Cazden (1977 : 42) : « nous devons toujours nous rappeler que la langue est apprise, non pas parce que nous voulons parler ou lire ou écrire sur la langue, mais parce que nous voulons parler, lire et écrire sur le monde ». Il incombe donc à l'enseignant d'introduire dans sa classe des activités susceptibles de transcender les limites souvent étroites de l'enseignement des langues et de relier plus efficacement les activités de classe à la « vie réelle ». Ces activités doivent adopter une approche interactive, centrée sur l'étudiant, qui lui donne l'occasion de travailler ensemble par paires, petits groupes ou équipes, en mettant en commun ses connaissances et en

apprenant les uns des autres : les étudiants travaillent ensemble, échangent des informations, discutent de questions réelles, résolvent des problèmes ou accomplissent d'autres tâches spécifiques. Dans tous les cas, l'enseignant joue le rôle de facilitateur, guidant la classe à travers les activités et encourageant les élèves à découvrir et à apprendre ensemble. Cette approche repose sur le principe que les élèves apprennent à mieux communiquer lorsqu'on leur propose des activités stimulantes en classe, dans lesquelles ils sont personnellement impliqués.

L'objectif de notre travail est d'étudier l'impact réel de la mise en œuvre de l'ECL dans un contexte de langue étrangère comme le Sénégal, d'analyser les différents problèmes qu'elle pose et de proposer des solutions appropriées. La méthodologie utilisée est la suivante : elle commence par poser la problématique, ensuite elle présente la revue littéraire pour mieux définir le concept clé, à savoir l'ECL et à travers des questionnaires elle recueille les avis des principales composantes du système éducatif, les enseignants et les apprenants ; les données recueillies à partir des questionnaires sont ensuite analysées et interprétées. Enfin, des conclusions sont tirées de cette interprétation et des recommandations sont faites aux différents acteurs du système éducatif : enseignants, apprenants, parents et gouvernement.

## 1. Problématique

Il est indéniable que la mise en œuvre de l'approche ECL pose beaucoup de problèmes dans un contexte de langue étrangère comme le Sénégal. La plupart des enseignants sont encore fortement accrochés à leurs anciennes habitudes d'enseignement : certains parce qu'ils sont formés aux anciennes approches, d'autres parce qu'ils n'ont reçu aucune formation. Par conséquent, ils se considèrent toujours comme le centre du processus d'enseignement et d'apprentissage, comme les fournisseurs de connaissances. Ils insistent généralement trop sur l'importance de la précision au détriment de la fluidité. En outre, la plupart d'entre eux sont trop autoritaires, et ce simplement, pour cacher leurs faiblesses. Cette autorité est souvent affirmée sur des classes difficiles en adoptant une approche de l'apprentissage des langues basée sur les tests plutôt que sur l'enseignement de la langue. Leur pouvoir réside alors dans la distribution de notes - la plupart du temps mauvaises - et la pénalisation des erreurs. Ce privilège du pouvoir peut atténuer le sentiment d'insécurité de l'enseignant ; cependant, il peut susciter l'anxiété, l'hostilité à la langue étrangère et même la rébellion dans la classe.

Notre objectif dans cette étude est double :

- 1- Montrer à nos collègues ce qu'est essentiellement l'approche communicative. Cela nous semble essentiel, car comme le dit Widdowson :

*Aussi préoccupés que les enseignants puissent être par les aspects pratiques immédiats de la classe, leurs techniques sont basées sur un principe ou un autre qui doit rendre compte de la théorie. Nous avons la responsabilité de représenter l'enseignement comme une entreprise intellectuelle stimulante... Si... l'adhésion à des formules est contre nature, abrutissante et ennemie de la motivation, dans l'enseignement comme dans toute autre activité humaine, alors une insistance excessive sur la technique dans la formation des enseignants, sans indiquer son lien avec la théorie, sera en fin de compte vouée à l'échec.*  
(1984 : 87)

Notre objectif ici est d'attirer l'attention de nos collègues sur un élément crucial : l'attitude de l'enseignant individuel envers la réforme et son rôle dans ce mode d'enseignement innovant. Widdowson (1984 : 87) affirme que « les enseignants de langues ont la responsabilité d'arbitrer les changements dans la pratique pédagogique afin d'augmenter l'efficacité de l'enseignement ».

des langues ». Et il ajoute : « Une telle médiation dépend de la compréhension de la relation entre le principe théorique et la technique pratique ». En d'autres termes, le nouveau type de matériel pédagogique, ainsi que les nouvelles procédures de classe introduites par l'enseignement ECL, exigent un type d'enseignant alerte dont le rôle va bien au-delà du simple fait de suivre aveuglément des programmes sans compréhension ni analyse préalables, ou d'utiliser des méthodologies obsolètes.

Pour leur donner un exemple pratique afin de leur montrer que :

- le rôle de l'enseignant est toujours important, mais il ne doit plus se considérer comme le centre du processus d'apprentissage et d'enseignement des langues ;
- ce processus n'est plus unidirectionnel, du haut vers le bas ;
- L'enseignant doit désormais être un gestionnaire, un modèle, un contrôleur, un conseiller, un informateur, un facilitateur, un travailleur social, un ami, un participant, un planificateur de cours, car le profil de l'enseignant en tant que fournisseur de connaissances et des étudiants en tant qu'exécutants passifs, qui prévalait auparavant, n'est plus valable. Et pour comprendre cela, les enseignants doivent lire la littérature récente en EFL, car comme l'a dit Ahallal (1993:42) : « Si les enseignants n'essaient pas de se tenir au courant de la littérature sur l'enseignement des langues secondes/étrangères, ils ne seront pas en mesure de comprendre la logique des pratiques de classe récentes et changeantes, ni de faire la médiation entre la théorie et la pratique, afin de concevoir et d'évaluer leurs propres leçons ».

on : enseignants, apprenants, autorités éducatives et parents.

## 2. Enseignement communicatif des langues dans un contexte d'EFL

L'approche communicative n'est plus considérée comme une révolution dans l'enseignement des langues étrangères, car elle est désormais largement utilisée dans un grand nombre d'écoles et de pays. Cependant, il est important de noter qu'elle a apporté des changements significatifs dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères. La plupart des méthodes traditionnelles d'enseignement des langues accordent trop d'importance aux formes linguistiques. Ce que l'on attend de l'enseignant, c'est qu'il suive les manuels et qu'il fournisse aux étudiants un large éventail de matériaux lexicaux et structurels qu'ils doivent connaître. Le succès de l'apprentissage réside principalement dans la capacité des élèves à démontrer leur maîtrise des éléments de vocabulaire et des structures qui leur ont été enseignés. L'échec est simplement considéré comme le résultat de l'absentéisme, de la paresse ou d'une faible intelligence. Ces méthodes d'enseignement sont largement fondées sur les théories behavioristes selon lesquelles la langue s'acquiert principalement par la formation d'habitudes. Avec l'introduction de la méthode ECL, l'accent est passé d'une approche purement structurelle de la langue à une approche notionnelle/fonctionnelle.

Cependant, il convient de noter que les approches pédagogiques - telles que l'enseignement de la langue en situation ou la méthode audio-linguale - sont largement sous-tendues par l'idée fondamentale selon laquelle la capacité de communication est l'objectif principal de l'apprentissage d'une langue étrangère. Pour Brumfit (1979:3), l'approche communicative est une "réaction contre la vision de la langue comme un ensemble de structures ; c'est une réaction vers une vision de la langue comme communication, une vision dans laquelle la signification et les utilisations de la langue jouent un rôle central".

Quant à Nunan (1992:12) :

*Il est désormais admis que la langue est plus qu'un simple système de règles. La langue est désormais*

*généralement considérée comme une ressource dynamique pour la création de sens. En termes d'apprentissage, il est généralement admis que nous devons faire la distinction entre « apprendre que » et « prendre comment ». En d'autres termes, nous devons faire la distinction entre la connaissance de diverses règles grammaticales et la capacité d'utiliser ces règles de manière efficace et appropriée lors de la communication".*

Littlewood (1989 : x) affirme que le principal changement introduit par l'approche communicative réside dans le fait qu'elle explore de manière plus approfondie et plus explicite l'idée de la primauté de la capacité de communication dans l'enseignement des langues étrangères. Dans ces conditions, la langue n'est plus simplement considérée sous l'angle de ses structures - grammaire et vocabulaire -, mais aussi sous celui des fonctions communicatives qu'elle remplit. En d'autres termes, l'accent n'est pas seulement mis sur les formes de la langue, mais sur ce que les gens font de ces formes lorsqu'ils sont en situation réelle de communication.

Pour Widdowson (1979 : 118) :

*La capacité de composer des phrases n'est pas la seule capacité dont nous avons besoin pour communiquer. La communication n'a lieu que lorsque nous faisons usage de différents actes de nature essentiellement sociale. Ainsi, nous ne communiquons pas en composant des phrases, mais en utilisant des phrases pour faire des déclarations de différentes sortes, pour décrire, enregistrer, classer et ainsi de suite, ou pour poser des questions, faire des demandes, donner des ordres. La connaissance de ce qu'implique l'assemblage correct des phrases n'est qu'une partie de ce que nous entendons par la connaissance d'une langue, et elle a très peu de valeur en soi ; elle doit être complétée par la connaissance de ce que les phrases représentent dans leur utilisation normale comme moyen de communication.*

L'implication d'une telle approche est qu'elle permet de combiner la nouvelle vision fonctionnelle de la langue avec la vision structurelle traditionnelle, afin d'obtenir une perspective communicative plus complète. En outre, elle permet à l'enseignant de rendre compte de manière plus complète de ce que les étudiants doivent apprendre pour être capables d'utiliser la langue comme moyen de communication. Il introduit également une base alternative pour sélectionner et organiser les éléments linguistiques qu'il doit enseigner.

En outre, l'approche communicative rend l'enseignant de langue étrangère plus conscient du fait qu'il doit non seulement enseigner aux étudiants comment manipuler la langue étrangère, mais aussi développer des stratégies qui leur permettront de relier ces formes aux fonctions communicatives actuellement utilisées dans les situations de la vie réelle. Il incombe donc à l'enseignant de fournir aux étudiants de nombreuses occasions d'utiliser eux-mêmes la langue à des fins communicatives. L'objectif ultime de l'EFL est de développer la capacité des étudiants à prendre part avec succès au processus de communication plutôt que de maîtriser parfaitement les structures individuelles - bien que cela puisse être une étape nécessaire pour atteindre l'objectif plus large.

Par conséquent, le rôle de l'enseignant en communication dans un contexte étranger n'est plus d'enseigner simplement un système de règles. Comme l'affirment Tarone et Yule (1989 : 13) : « l'utilisateur de la langue, contrairement à l'automate, utilise et manipule la forme linguistique pour transmettre les significations voulues. Pour l'homme, la langue est un système fonctionnel dans lequel la forme linguistique sert un objectif essentiellement communicatif ».

Ainsi, l'introduction de l'ECL dans le domaine de l'enseignement de l'Anglais soulève de sérieux problèmes. En effet, la transition d'« une vision de la langue comme un ensemble de données généralement rigide, organisé par catégories et assez restreint, à une vision alternative dans laquelle la langue est un système d'expression flexible, non catégorique, orienté vers les fonctions et riche » (Tarone et Yule 1989:17) est très difficile tant pour les enseignants que pour les étudiants. Pour certains enseignants,

une telle transition ne peut avoir lieu qu'à l'extérieur et non à l'intérieur de la classe. Pour Tarone et Yule, l'objectif global de l'enseignement d'une langue étrangère est le suivant « fournir un échantillon suffisant d'expérience linguistique dans un environnement favorable, afin de préparer les apprenants à prendre place dans la communauté des utilisateurs de la langue en dehors de la classe ». « La compétence grammaticale implique une connaissance de la structure phonologique et grammaticale, ou forme de la langue, et la capacité de produire et de comprendre ces formes à l'oral et à l'écrit.

*La compétence sociolinguistique implique la capacité de produire et de comprendre un langage approprié à des situations spécifiques et conforme aux conventions de politesse de ces situations.*

*La compétence stratégique est la capacité de transmettre avec succès des informations dans la langue - comme, par exemple, la capacité de décrire un référent de façon à ce qu'un auditeur puisse l'identifier correctement. La compétence stratégique est directement liée à la capacité d'utiliser des stratégies de communication pour faire face aux difficultés qui se présentent lorsqu'on veut faire passer son message à des auditeurs particuliers.*

### 3. Techniques d'échantillonnage et de collecte de données

Pour effectuer des recherches sur le terrain, il a été décidé d'utiliser des questionnaires comme instrument de collecte de données. La raison en est qu'ils sont faciles à administrer et que les données peuvent être recueillies en un temps relativement court. Le groupe cible étant les enseignants et les élèves, il a été décidé de sélectionner différentes écoles dans différentes régions. Les questionnaires destinés aux enseignants sont donc distribués aux enseignants en les écoles publiques et privées de Dakar et de sa banlieue - Thiaroye et Yeumbeul

. D'autres facteurs importants sont également pris en compte dans la distribution des questionnaires : ils sont destinés aussi bien aux enseignants chevronnés qu'aux enseignants relativement jeunes, voire aux enseignants stagiaires. L'objectif est de voir si les enseignants de différents secteurs et domaines et de différentes générations bénéficient des mêmes possibilités de formation en matière d'ECL.

Quant aux questionnaires destinés aux apprenants, ils sont distribués aux élèves de 6<sup>e</sup> année de différentes écoles et régions. Ici, l'objectif est principalement de voir les similitudes et les différences de points de vue d'étudiants de même niveau et passant le même examen national. Il s'agit également de voir si ces élèves sont enseignés avec la même approche et s'ils ont donc les mêmes chances lors de leur examen.

Le questionnaire destiné aux enseignants contient quinze questions et celui destiné aux apprenants quatorze. Les questions sont destinées à donner une idée claire de la perception qu'ont les enseignants et les apprenants du processus d'enseignement et d'apprentissage. Elles peuvent également donner un aperçu des différents problèmes qu'ils rencontrent dans la mise en œuvre de l'ECL dans un contexte étranger comme le Sénégal. Le but de ces questions est principalement de collecter des données concrètes qui peuvent fournir une base solide pour des recommandations appropriées aux personnes impliquées dans le domaine de l'éducation : enseignants, étudiants, autorités éducatives et parents.

Les résultats des données collectées avec ces deux questionnaires seront présentés, traités et interprétés dans les sections IV et V.

Vingt questionnaires destinés aux enseignants et quatre-vingts questionnaires destinés aux apprenants ont été distribués et tous ont reçu une réponse et ont été collectés.

### 4. Présentation et analyse des données

L'analyse des questionnaires des enseignants révèle que 90% des étudiants qui répondent à nos questions affirment utiliser l'approche communicative comme méthodologie d'enseignement dans leurs classes. Et un grand nombre d'entre eux se



considèrent comme des facilitateurs, des gestionnaires, des motivateurs, des moniteurs, des instructeurs et même 30% affirment jouer le rôle d'un travailleur social. Ils affirment presque tous utiliser le travail en binôme et en groupe dans leurs cours pour développer la compétence communicative de leurs étudiants. 85% d'entre eux déclarent enseigner très souvent à leurs étudiants par le biais de ces deux modes.

Entre 80% et 90% pensent que la compétence communicative des élèves peut être développée par des activités telles que la résolution de problèmes, le transfert d'informations et les débats, alors que seulement entre 5% et 30% pensent que l'apprentissage de la grammaire, la mémorisation d'éléments de vocabulaire et la réponse à des questions sont des facteurs essentiels au développement de la compétence communicative.

En ce qui concerne le matériel pédagogique, 85% des enseignants déclarent utiliser les manuels disponibles et avoir recours à du matériel authentique ; seuls 20% déclarent concevoir leur propre matériel. C'est sûrement pour cette raison que seuls quelques-uns d'entre eux disent être confrontés à des problèmes de matériel pédagogique. Cependant, presque tous reconnaissent avoir des problèmes dans la conception et la mise en œuvre d'activités communicatives et de tests. Parmi les 90% qui déclarent concevoir leurs tests selon des principes communicatifs, entre 80% et 90% disent être confrontés à des problèmes de taille de classe, et entre 20% et 50% à des problèmes de temps, de niveau des étudiants et de disposition des sièges.

Les données recueillies avec les questionnaires des apprenants sont aussi révélatrices que celles recueillies avec les questionnaires des enseignants.

80% des étudiants affirment apprendre l'anglais parce qu'ils en ont besoin, seuls 7,5% d'entre eux disent que cela leur plaît. La majorité d'entre eux - 77% - se considèrent comme des apprenants actifs de la langue anglaise, mais 47,5% d'entre eux considèrent toujours leur professeur comme celui qui est au centre du processus d'enseignement et d'apprentissage. Seuls 45% d'entre eux le considèrent comme un facilitateur dans la classe et 7,5% comme un correcteur d'erreurs. Il y a ici une contradiction de point de vue, car dans les questionnaires des enseignants, 85% d'entre eux disent se comporter dans leurs classes comme des facilitateurs de l'apprentissage.

Par ailleurs, ces données montrent qu'une grande partie des étudiants - 42,5% - pensent que le bon anglais est celui qui enseigne beaucoup de grammaire. Cependant, 47% d'entre eux pensent que le professeur d'anglais doit les faire participer à la communication.

Les réponses aux questions 5 montrent une autre contradiction entre ce que les enseignants affirment et ce que leurs étudiants déclarent à propos de l'organisation du travail en binôme et en groupe en classe. En effet, si 85% des enseignants affirment organiser très souvent le travail en binôme et en groupe dans leurs classes, 45% des étudiants soutiennent qu'ils ne travaillent qu'occasionnellement à travers ces deux modes et 47% disent ne jamais travailler en binôme ou en groupe. Pourtant, les réponses à la question 6 montrent que la majorité des étudiants aiment être impliqués dans le travail en binôme et en groupe. En effet, 57,5% d'entre eux soutiennent qu'ils aiment beaucoup ces modes et 35% affirment les aimer assez ; seuls 7,5% disent ne pas aimer s'y impliquer.

Les réponses aux questions 7 révèlent une autre contradiction entre ce que les enseignants pensent pouvoir aider à développer la compétence communicative des étudiants et ce que les étudiants eux-mêmes pensent pouvoir les aider à être communicatifs en anglais. En effet, si 55% des étudiants pensent que des activités comme la discussion peuvent être utiles, entre 52% et 62,5% d'entre eux pensent toujours que la mémorisation des règles de grammaire et de vocabulaire sont des activités essentielles pour développer

chez eux des compétences communicatives. Malgré cela, 50 % d'entre eux pensent que leurs enseignants peuvent les aider à s'exprimer couramment en les impliquant dans des activités interactives, alors que seulement 42,5 % d'entre eux pensent que cela ne peut être réalisé qu'en enseignant beaucoup de modèles de grammaire et d'éléments de vocabulaire.

Autre élément important, 65 % des élèves attendent de leurs enseignants qu'ils les aident à apprendre. Seuls 15% d'entre eux continuent d'attendre de leurs professeurs qu'ils leur enseignent tout.

Les données des questions 11, 12 et 13 montrent que 80% des élèves n'écoutent jamais d'émissions de radio ou ne regardent jamais de programmes télévisés en anglais ; 87,5% affirment qu'ils n'utilisent jamais l'anglais en dehors de l'école. En d'autres termes, le seul contact que la majorité des élèves ont avec la langue est celui de leurs professeurs d'anglais et des manuels qu'ils utilisent dans leurs classes.

## 5. Résumé des résultats

L'analyse des données recueillies à l'aide des questionnaires des enseignants et des apprenants ainsi que des données d'observation a révélé que l'approche communicative gagne considérablement du terrain dans le domaine de l'enseignement au Sénégal. Les enseignants se familiarisent de plus en plus avec les principes de l'approche communicative et y ont recours lors de la conception et de la mise en œuvre des activités d'enseignement et d'évaluation. Ils utilisent tous les modes d'enseignement - individuel, travail en binôme, travail en groupe, classe entière -, bien que la plupart d'entre eux insistent sur l'interaction à travers le travail en binôme et en groupe pour donner aux élèves l'occasion d'agir en tant qu'auditeurs et locuteurs. Grâce à ces deux modes, ils incitent leurs élèves à fournir de plus grands efforts en les entraînant à acquérir la capacité de soutenir de longues conversations qui reproduisent le discours réel. De cette façon, ils donnent aux élèves le sentiment et l'assurance que l'anglais est un véhicule de communication qui sert le même objectif que leur langue maternelle.

En outre, ils commencent à se considérer comme des facilitateurs, des motivateurs, des gestionnaires, des superviseurs et même des travailleurs sociaux. Cependant, ils sont conscients qu'ils ont toujours un rôle primordial à jouer en tant qu'instructeurs et qu'ils sont plus importants que n'importe quelle méthode et n'importe quel matériel, car c'est ce qu'ils font avec ces méthodes et ce matériel qui détermine leur efficacité à aider leurs étudiants à apprendre.

Quant aux apprenants, ils semblent apprécier le travail en binôme et en groupe tout en déplorant que leurs enseignants ne les impliquent que rarement ou jamais dans ces deux modes interactifs. Cependant, un grand nombre d'entre eux pensent que la mémorisation de modèles de grammaire et d'éléments de vocabulaire est essentielle pour qu'ils deviennent des apprenants communicatifs, et la plupart d'entre eux considèrent toujours leurs enseignants comme le centre du processus d'enseignement. En outre, la majorité d'entre eux considèrent l'anglais comme une matière qui leur est imposée et qu'ils doivent seulement réussir leurs examens. Le fait que seulement 5% d'entre eux disent écouter des émissions de radio ou regarder des programmes de télévision en anglais est très révélateur. En fait, cela montre qu'en dehors de la classe, les étudiants n'ont que peu ou pas de contact avec la langue anglaise. Ils l'écoutent rarement à travers les émissions de radio et de télévision et ne communiquent pratiquement jamais dans cette langue une fois qu'ils ont quitté l'école.

Il apparaît également à travers les données collectées que la mise en œuvre de l'approche communicative ne va pas sans de sérieux problèmes. Les enseignants sont



confrontés à des problèmes liés à la taille des classes, au temps, à la disposition des classes et au matériel. Dans certaines zones, principalement dans la banlieue de Dakar, les classes sont surchargées. Cela constitue un obstacle considérable pour les enseignants dans l'organisation des travaux de groupe. Dans ces conditions, faire participer chaque élève individuellement aux activités communicatives semble trop difficile. Un grand nombre d'enseignants dans cette situation sont prompts à saisir l'opportunité de se limiter à l'utilisation du mode classe entière et à orienter leurs cours vers les élèves les plus "forts".

## 6. Recommandations

### 6.1. Aux enseignants

Il a été démontré à quel point l'approche communicative est exigeante pour les enseignants. L'approche communicative ayant été introduite assez récemment au Sénégal, les enseignants doivent développer des stratégies pour l'adopter dans leurs classes. On ne naît pas bon enseignant, on le devient. Avec une bonne formation et des pratiques de classe efficaces, les enseignants peuvent se développer professionnellement.

Chaque leçon doit être une leçon planifiée. Les objectifs doivent être clairement définis et les activités communicatives correctement conçues. Les tâches doivent être choisies en fonction des élèves, du sujet et de l'occasion.

L'enseignant doit montrer à ses élèves que l'anglais est aussi nécessaire pour passer des examens que pour réussir dans la vie réelle. Par conséquent, il doit inciter ses élèves à lire des livres en anglais pour le plaisir après la classe, à écouter les émissions de la BBC et de VOA, et à prendre une part active aux activités d'un club d'anglais dont il est le responsable. Bien entendu, ces activités ajoutées à celles de la classe doivent être considérées non pas comme des occupations contradictoires mais comme un continuum du processus d'enseignement et d'apprentissage.

Les activités en classe doivent être aussi authentiques que possible. Des activités vivantes, améliorées, spontanées sont préférables à certains exercices du manuel. Ce dernier doit être un guide et une aide pour l'enseignant et les élèves, et non un maître d'œuvre. Certaines contraintes peuvent nous empêcher d'utiliser des matériaux authentiques. Néanmoins, ces contraintes sont parfois surestimées parce que les enseignants se sentent plus en sécurité avec des matériaux orientés vers la langue. Ces supports semblent plus pratiques en termes d'enseignabilité, mais on ne peut nier que, la plupart du temps, ils ne rendent pas compte des contextes authentiques d'utilisation de la langue. En d'autres termes, les supports non authentiques auront toujours leur place dans l'enseignement des langues si l'on considère le côté précis des objectifs d'enseignement, ainsi que l'importance de la salle de classe en tant qu'institution où les enseignants et les élèves doivent se conformer à des formes de comportement données. Cela ne signifie pas que l'introduction de matériaux authentiques perturbera le processus d'enseignement. Au contraire, une utilisation raisonnable de ces matériaux sera bénéfique et compatible avec les théories récentes de l'enseignement des langues. Le mot "raisonnable" est significatif, car toute utilisation de matériaux authentiques devrait être le résultat d'un processus de sélection afin d'éviter d'utiliser des matériaux qui pourraient être trop difficiles à mettre en œuvre à la lumière des objectifs d'enseignement.

Du point de vue méthodologique, les enseignants qui utilisent ces matériaux authentiques devraient adopter des stratégies et des techniques différentes de celles adoptées dans le cadre des approches structurales. Les nouvelles techniques devraient

refléter des principes tels que le principe de l'écart d'information et le principe du transfert d'information, pour n'en citer que deux.

Les élèves devraient participer à des groupes de débat tels que le travail interactif en groupe et en binôme, ou le club d'anglais. En effet, être membre d'un groupe de débat constitue un excellent entraînement à la communication orale. L'objectif d'une telle activité est de fournir des opportunités appropriées aux étudiants qui souhaitent s'engager dans une discussion ouverte sur une variété de sujets. Elle permet à l'apprenant d'acquérir une expérience de la prise de parole en public et lui offre la possibilité de profiter d'échanges sociaux et intellectuels. Pour Brumfit (1985 : 87), la plus grande valeur d'un tel travail de groupe réside dans sa capacité à stimuler l'activité linguistique naturelle dans la discussion et la conversation. "Une fois que l'enseignant a lancé le débat, il ne devrait pas parler du tout, sauf si l'activité échoue complètement. Il doit laisser les élèves discuter librement. Ce sont eux qui parlent, et la règle est qu'ils doivent se débrouiller seuls". L'expérience a montré que ce type de comportement communicatif dans des contextes spécifiques peut augmenter la quantité et l'intensité de la pratique de la communication interactive. Dans de tels contextes, l'enseignant n'est rien d'autre qu'un facilitateur de communication, un organisateur, un conseiller et un gestionnaire de groupe. En d'autres termes, l'enseignant est un guide ou un consultant. Le développement de cette tendance dans l'enseignement de l'anglais est le résultat de la tendance générale à s'éloigner de l'approche de l'enseignement des langues centrée sur l'enseignant, pour porter son attention sur les autres participants au processus d'enseignement des langues, les apprenants.

## 6.2. *Aux apprenants*

L'introduction de l'ECL vise principalement à donner aux apprenants un rôle plus actif dans le processus d'acquisition de la langue. En fait, il s'agit d'une approche centrée sur l'apprenant dans laquelle le processus d'enseignement n'est plus centré sur l'enseignant comme c'était le cas dans les approches traditionnelles, mais plutôt sur les apprenants. Les étudiants doivent donc être conscients de ce changement de position et de l'attitude qu'ils doivent adopter dans leur classe.

Ils doivent conserver une attitude d'intérêt à l'égard des activités de la classe si celles-ci sont destinées à les impliquer dans la communication. Ils ne doivent pas seulement participer à la classe, mais aussi jouer un rôle primordial. L'enseignant doit initier, stimuler, guider, corriger et critiquer les activités. Il doit être le metteur en scène, le régisseur, l'incitateur, le guide et l'aide - et non l'exécutant. La participation en classe doit être naturelle, volontaire et spontanée. Une attitude d'entraide doit être maintenue envers les autres étudiants lors des activités de travail en binôme ou en groupe.

Les apprenants devraient maintenant être conscients que l'apprentissage devrait être une dépendance réciproque de l'investissement d'efforts de la part des étudiants et des enseignants, un esprit de coentreprise qui rend l'ensemble du processus plus significatif. Les tâches des apprenants et des enseignants étant interdépendantes, la responsabilité devrait incomber aux deux parties. C'est l'attitude la plus saine à adopter : l'effort vers le progrès doit être conjoint, basé sur les besoins, les nécessités ou même les désirs des apprenants.

Il doit y avoir une volonté de s'impliquer dans le travail en binôme et en groupe. L'implication dans le travail de groupe permet aux étudiants de créer, de négocier et de partager. L'interaction de groupe établit un cadre dans lequel le processus d'apprentissage individuel peut se développer. De plus, le partage des processus d'apprentissage en équipe renforce non seulement les compétences linguistiques que les étudiants doivent apprendre,

mais les expose également à des compétences sociales importantes.

L'anglais ne doit pas être considéré comme une matière imposée aux étudiants, mais comme un moyen de communication qui peut aider à communiquer avec d'autres personnes et à avoir un aperçu d'autres cultures.

### 6.3. *Aux autorités éducatives*

L'enseignement ECL a été introduit au Sénégal pour remplacer des approches pédagogiques comme la méthode audio-linguale. Mais, jusqu'à présent, aucune évaluation n'a été officiellement publiée pour montrer le succès ou l'échec de ces approches traditionnelles. L'enseignement ECL ne devrait pas être utilisé sans aucune évaluation à court ou à long terme. Une évaluation systématique à grande échelle de l'utilisation de cette nouvelle approche devrait être menée après un certain nombre d'années de mise en œuvre régulière, et sa fiabilité devrait être examinée de manière continue avec des échantillons aléatoires périodiques dans tous les districts du pays.

D'importantes variations persistent entre les enseignants et aucune action systématique n'a été officiellement entreprise sur la base de critères clairement définis pour généraliser l'approche communicative. Davantage d'efforts devraient être déployés pour généraliser l'approche communicative afin d'éviter des disparités dans l'acquisition de la langue par les élèves lorsqu'ils se présentent aux examens du BFEM ou du BAC.

Des fonds supplémentaires devraient être mis à disposition pour développer la formation en cours d'emploi et la fourniture de matériel didactique. Une grande partie du personnel a été formée à l'utilisation de formulaires plutôt qu'à l'utilisation et n'a guère d'idée sur la manière de stimuler la communication orale en classe. Ces enseignants devraient se voir proposer une formation intensive à l'EFT ou une formation approfondie à un enseignement plus efficace des compétences communicatives en classe.

Avec la croissance rapide de la population, on a de plus en plus tendance à mettre des enseignants non formés dans les salles de classe dans un effort tout à fait erroné pour répondre à la demande croissante ou pour élargir l'accès à la scolarité. Des donateurs tels que la Banque mondiale et le Fonds monétaire international encouragent et financent des projets dans le domaine de l'éducation. Mais ces projets sont trop souvent évalués en fonction du nombre de classes et d'apprenants, plutôt qu'en fonction des programmes d'enseignement, du matériel pédagogique, de l'efficacité des enseignants, des pratiques d'évaluation et de l'amélioration des résultats d'apprentissage. Il faut reconnaître que cette expansion rapide de l'offre éducative se fait au détriment de la qualité de la préparation des enseignants et, par conséquent, de la qualité de l'apprentissage. La nomination d'enseignants non formés peut avoir des effets dévastateurs, non seulement sur le caractère de l'enseignement mais aussi sur le budget de l'éducation. En effet, ces enseignants doivent être libérés plus tard pour suivre une formation en étant rémunérés à plein tarif plutôt qu'aux taux inférieurs versés aux stagiaires à plein temps. Pour éviter cela, des programmes intensifs de formation en cours d'emploi devraient être mis en place pour ceux qui sont déjà dans les écoles, et la formation initiale en ECL devrait être obligatoire et fortement orientée vers la pratique.

Avec plus d'argent, des ateliers régionaux en ECL pourraient être organisés par des conseillers pédagogiques locaux et des enseignants expérimentés en matière de communication, sous la supervision de conseillers pédagogiques formés en ECL. Ces conseillers devraient connaître le contenu et la nature du programme d'ECL afin de pouvoir élaborer à partir de celui-ci des programmes de formation en cours d'emploi qui mèneront

éventuellement à l'indépendance des enseignants en matière de perfectionnement professionnel. Même s'ils n'ont pas accès à la littérature actuelle sur la profession, ces programmes et ateliers permettront de mettre à jour leurs connaissances dans une certaine mesure.

L'environnement physique et la taille des classes militent parfois contre une communication orale efficace. En effet, dans certaines zones comme la banlieue de Dakar - Pikine, Thiaroye, Yeumbeul etc. - le nombre d'élèves dans le premier cycle se situe entre 80 et 120, et dans le second cycle, il se situe entre 50 et 60. En outre, le cadre physique des salles de classe rend difficile la possibilité d'avoir un environnement communicatif ou interactif. Très souvent, les pupitres ne peuvent pas être reconfigurés facilement pour le travail en groupe. Cela rend les activités interactives et collaboratives pratiquement impossibles. Maintenir l'attention de l'ensemble de la classe, la diviser en groupes et la faire travailler devient une tâche herculéenne. Par conséquent, des mesures devraient être prises pour construire des salles de classe supplémentaires là où c'est nécessaire et les équiper d'électricité pour l'utilisation d'outils pédagogiques tels que des magnétophones, des cassettes vidéo, des téléviseurs, des ordinateurs, et d'un nombre limité de bureaux pour faciliter le travail de groupe.

Des laboratoires de langues similaires aux laboratoires scientifiques devraient être construits dans chaque école secondaire du pays. Toutefois, à court terme, des blocs linguistiques similaires aux blocs scientifiques pourraient être construits pour polariser tous les lycées de chaque département.

La méthode ECL a été utilisée dans de nombreux pays bien avant sa mise en œuvre au Sénégal. Des experts en éducation devraient être envoyés dans ces pays pour se familiariser avec leur expérience, car le fait de se familiariser avec l'expérience d'autres pays et en particulier ceux qui se trouvent dans des circonstances difficiles similaires raccourcit la marche et nous évite de devoir réinventer toute la roue.

#### **6.4. Aux parents**

En tant que partenaires importants du système éducatif, les parents devraient s'investir davantage dans l'éducation de leurs enfants en leur fournissant tout le matériel pédagogique nécessaire : manuels, cahiers d'activités et tout autre matériel pouvant les aider à améliorer et à faciliter leur acquisition de la langue.

Ils doivent superviser le travail de leurs enfants à la maison et, si nécessaire, leur trouver un moniteur d'anglais. Le temps alloué à l'anglais à l'école étant insuffisant, les parents doivent aider leurs enfants à avoir plus d'occasions de pratiquer la langue en dehors de la classe.

Ils doivent être conscients de l'importance de l'anglais dans le monde et aider leurs enfants à l'acquérir afin qu'ils puissent communiquer avec des personnes du monde entier. Le monde est en train de devenir un grand village planétaire avec le développement rapide des nouvelles technologies de l'information et de la communication comme l'Internet. On dit souvent aujourd'hui que les analphabètes du futur seront ceux qui ne seront pas capables d'utiliser l'ordinateur et d'avoir accès à l'Internet. Si les parents connaissent l'importance de l'anglais comme moyen de communication sur Internet, ils peuvent mieux apprécier la nécessité vitale pour leurs enfants de l'acquérir.

## Conclusion

Au terme de notre étude, il apparaît clairement que l'utilisation de la TLC comme approche pédagogique gagne rapidement du terrain au Sénégal. Les enseignants commencent maintenant à la considérer comme un atout qui peut les aider à développer la compétence communicative de leurs élèves. La mise en œuvre de l'approche ECL dans un contexte étranger comme le Sénégal pose sans aucun doute quelques problèmes, mais ils devraient être affrontés et traités par toutes les personnes impliquées dans le système éducatif - enseignants, apprenants, autorités administratives et parents. Un grand effort national devrait être fait pour généraliser l'utilisation de l'approche communicative et ce, le plus tôt possible pour éviter les écarts de connaissances entre les élèves qui passent le même examen national - BFEM et BAC.

Les enseignants ont un rôle primordial à jouer dans cet effort national. Par leurs manières et leurs attitudes, ils peuvent avoir un impact impressionnant sur les élèves, ce qui peut grandement contribuer au succès ou à l'échec de l'utilisation des NCLC dans tout le pays. En outre, ils doivent être courtois, amicaux et joyeux lorsqu'ils font réaliser aux élèves des activités de communication dans leurs classes ; ils doivent donner l'exemple des idéaux de tolérance et d'équité pour que leurs élèves se sentent à l'aise dans la classe de communication. Ils doivent également s'efforcer de maintenir un esprit de bonne camaraderie avec les élèves, sans toutefois tomber dans une familiarité excessive ou un humour facile. Les excès de paroles, qui sont la faiblesse de nombreux bons enseignants, doivent être évités. En bref, l'enseignant ECL avec des idéaux doit se considérer avant tout comme un éducateur et seulement accessoirement comme un enseignant d'une langue spécifique. Cela implique de garder constamment à l'esprit l'apprentissage accessoire, les éléments intangibles et le résultat du processus éducatif dans son ensemble. Cela signifie donner le meilleur de soi-même aux étudiants, en s'efforçant quotidiennement d'être un leader inspirant et un guide sympathique. Cela signifie cultiver la vigueur de la pensée et de l'expression, la confiance en soi, le bon jugement, la gaieté, le sens de l'humour et le tact. C'est aussi viser à développer chez les élèves des habitudes d'observation et de discrimination, d'effort soutenu et d'application. Cela implique d'inculquer des idéaux d'ouverture d'esprit et de tolérance, en mettant l'accent sur le beau et le noble.

De plus, l'enseignant communicatif qui peut donner à chaque étudiant le sentiment qu'il est une partie importante d'un groupe, qu'il est capable d'apprendre et qu'il peut réussir, l'enseignant qui démontre une compréhension des conflits - à la fois environnementaux et linguistiques - l'enseignant qui, par son enthousiasme, son art et sa compétence, fait de l'apprentissage des langues un sujet qu'il attend avec impatience, sera en dernière analyse celui qui devancera ses collègues moins perspicaces dans la promotion des habitudes et des attitudes souhaitables nécessaires à l'apprentissage des langues.

L'enseignant communicatif qui incarne les caractéristiques personnelles et professionnelles que nous avons décrites ne peut que repousser les barrières linguistiques qui entravent la communication entre les hommes et ne sera pas seulement un professeur d'anglais, mais un véritable éducateur et une personnalité riche, contribuant à un monde meilleur.

## Références bibliographiques

- Alderson, J. C. (1991) - *Language Testing in the 1990s : the Communicative Legacy*, Londres, Modern English Publications.
- Altaha, F. M. & Baliker, L. E. H. - "The characteristics of EFL teachers from a New Perspective", *English Teaching Forum*, 28, 1, pp. 42-44.
- Brumfit O. J. & John K ; (1979) - "The Communicative approach to language teaching, Oxford", Oxford University Press.
- Brown, H. D. (2001) - *Teaching by Principles : An interactive approach in language pedagogy*, White Plains, New York, Addison Wesley Longman.
- Cazden, C. (1977), - "Language, Literacy and Literature", *Londres, The National Elementary Principal*, 57, 1, pp. 40-52.
- Clarke, M. & Silberstein (1977) - "Toward a realization of psycholinguistic principles in the ESL reading class", *English Learning*, 27(1), 48-65.
- Day, Richard R. (1994) - "Selecting a Passage For EFL Reading Class", *English Teaching Forum*, 32, 1, 20-23.
- Finichiaro, Mary (1977) - *Growing English Language Skills : Steps to Communicative Competence*, New York, Regent Publications Company.
- Hebner, Theodore (1965) - *How to Teach Language Efficiency*, New York, New York University Press.
- Hirsh, Eric Donald J. (1988) - *Cultural Literacy, What Every American needs to know*, New York, Vintage Books.
- Kolf, David (1990) - "The EFL teacher as an Artist", *English Teaching Forum*, 28, 1, pp.40-41.
- Lee, W.R. (1981) - *Language Teaching Games and Contests*, Oxford, Oxford University Press.
- Littewood, William (1981) - *Communicative Language Teaching : An introduction*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Nunan, David (1989) - *Designing Tasks for the Communicative Classroom*, Cambridge, Cambridge University press.
- Nunan, David (1992) - *Collaborative Language Learning and Teaching*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Prodromou, Luke (1991) - "The Good Language Teacher", *English Teaching Forum*, 29, 2, pp. 2-7.
- Rivers, W. & Temperley, M. (1978) - *A Practical Guide to the Teaching of English as a Second Language*, Oxford, Oxford University Press.
- Stroller, Frederick L. (1994) - "Making the Most of a Newsmagazine Passage for Reading skills Development", *English Teaching Forum*, 32, 1, pp. 2-7.
- Tarone, E. & Yule, G. (1989) - *Focus on the Language Learners Approaches to Identifying and Meeting the needs Language Learners*, Oxford, Oxford University Press.
- Watson-Gegeo (1988) - "Ethnography in ESL. Defining the essentials", *TESOL Quarterly*, 22, 4, pp. 575-92.
- Widdowson, H. G. (1979) - *The Communicative Approach to Language Teaching*, Oxford, Oxford University Press.